



Ecole Saint Philippe Néri - Octobre 2022 - La vertu du mois

L'obéissance

*« Même au milieu de la foule, nous pouvons être sur le chemin qui conduit à la perfection.
L'obéissance est le chemin le plus court conduisant à la perfection. » Saint Philippe Néri*



L'obéissance est une vertu très importante car elle mène directement à la sainteté. Qu'est-ce que la sainteté sinon accepter la volonté de Dieu pour nous ? Pour nous guider sur la terre, Dieu nous donne des parents qui exercent leur autorité avec amour pour faire de nous des saints. A l'école, dans les groupes scouts, les activités sportives, les supérieurs exercent aussi leur autorité pour nous faire progresser.

L'obéissance découle d'abord de la **justice** : il est bon de respecter la hiérarchie dans laquelle nous sommes placés. C'est ce que demande Saint Paul dans une de ses épîtres : « Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste ». L'obéissance demande **humilité** et **confiance**. Même adulte, nous pouvons nous reconnaître tout petits et nous remettre entièrement à la volonté de Dieu. De l'obéissance découle l'**ordre** : imaginez une école, une famille ou un pays où tous les élèves, les enfants ou les habitants désobéiraient en permanence. Ce serait le chaos et on ne pourrait rien faire de bon.

C'est difficile ! L'obéissance est en effet une des vertus les plus difficiles à acquérir car elle contrarie notre égoïsme et désir de liberté. Nous devons exercer notre volonté à faire des choses que nos passions n'ont pas envie de faire. Par exemple, rester en silence en classe, ranger notre chambre, arrêter notre jeu rapidement quand on nous appelle, etc. C'est un vrai combat et cela demande beaucoup de courage. Jésus nous a montré l'exemple en étant obéissant jusqu'à la mort de la croix. Notre vie entière sera faite de petites et grandes obéissances. Il existe un grand secret : en obéissant on apprend à se commander. Savoir entrainer sa volonté à maîtriser ses passions : voilà la vraie liberté, qui nous permet de poser de bons et beaux choix.

Deux petites histoires

Le trajet de l'Oratoire à sa classe était pour saint Dominique Savio un exercice continuuel de vertu. Docile aux ordres de ses supérieurs, il savait refuser la proposition de mauvais camarades qui l'invitaient à s'amuser au lieu d'aller en classe. Néanmoins, des compagnons faillirent un jour le faire tomber dans leur piège. Déjà il se décidait à les suivre et ce jour-là, à manquer la classe. Mais il comprit bien vite et se ressaisissant, il leur dit : « Mes amis, mon devoir est d'aller en classe. Nous nous engageons dans une voie qui déplaît à Dieu et à nos supérieurs. Je me repens de vous avoir suivis, et si vous continuez ainsi à me donner de mauvais conseils, vous ne serez plus mes amis. » Des compagnons se rangèrent à son avis et l'accompagnèrent à l'école.

Quand on appelait Sainte Thérèse, elle interrompait ce qu'elle était en train de faire sur le champ, jusqu'à ne pas mettre le point sur le i qu'elle était en train d'écrire.

Obéir, concrètement

- J'écoute ce qu'on me dit : c'est la clé !
- Avec le sourire, rapidement et jusqu'au bout : voilà les trois mots d'ordre pour une obéissance parfaite
- Choisir la prudente technique des « petits pas » : je choisis un ordre précis auquel j'ai du mal à obéir, je décide de faire un effort sur ce point, je m'efforce de m'y tenir et à la fin de chaque journée, je fais un examen de conscience à ce sujet
- J'entraîne mes camarades à obéir et je suis les bons exemples
- Je demande pardon pour mes désobéissances
- Quand arrive le moment d'obéir, je m'aide d'une « oraison jaculatoire ». Cela peut être « Seigneur, aidez-moi », « Seigneur, je veux obéir par amour pour Vous », « Au secours, mon bon ange ! »
- Je me souviens que j'ai un allié précieux : mon ange gardien